

L'ORCHIDOPHILE

JUIN
2023

journal des amateurs d'orchidées

N° 237
(VOL. 54)



L'Orchidophile

Juin 2023 n° 237 - Vol. 54 (2)

CULTURE

109 Fiche de culture: *Dinema polybulbon* (Sw.) Lindl.

Par Michel GIRAUD.

CONSERVATION

115 Encourager et recréer des pratiques agricoles pour favoriser les orchidées. Une démarche Natura 2000 dans le sud du Cantal. Par Jean-Paul FAVRE, Christophe GRÈZE, Evéa MAUTRET & Marie LOUVRADOU.

127 Euglossines, noyer d'Amazonie et orchidées forestières: un partenariat symbiotique et mutualiste exemplaire. Par Isabelle AVISSE.

137 Les orchidées des petites îles de Méditerranée occidentale: les îles espagnoles des Baléares. Par Roland MARTIN.

143 Nouveaux sites découverts et réévaluation du statut de conservation de *Serapias stenopetala* Maire & Stephenson en Numidie et en Algérie. Par Karim HADDAD, Mehdi CHETIBI, Larbi AFOUTNI, Aïssa FILALI & Amar SACI.

CONNAISSANCE

151 *Cephalanthera rubra*, une orchidée calcicole... ou pas? Observations dans la chaîne des Puys en Auvergne. Par Alain FALVARD & Françoise PEYRISSAT.

157 L'Orchis de la Haute-Marne (*Dactylorhiza devillersiorum*) aussi présent dans le Bassin Tertiaire parisien. Par Daniel TYTECA & Jean-Louis GATHOYE.

163 Pourquoi le genre *Coelogyne* s'est élargi, ou qu'est-il arrivé au genre *Dendrochilum*? Par André SCHUITEMAN.

171 *Odontoglossum* ou *Oncidium*? Par Johan HERMANS & Mark W. CHASE.

179 La taxinomie et le concept d'espèce dans le genre *Phragmipedium*: des botanistes ou de la nature, qui a raison? Par Frank CERVERA.

QUARTIERS LIBRES - VIE DE LA SOCIÉTÉ

97 Le mot du rédacteur. Par David LAFARGE.

99 Des orchidées et des métiers: producteur. Propos recueillis par David LAFARGE.

111 Coin des artistes: Claudine BÉNARD. Par Nicole BORDES.

126 Notes de lecture. Par Olivier GERBAUD.

191 Agenda des associations.



127 Euglossines, noyer d'Amazonie...



157 L'orchis de la Haute-Marne



163 Pourquoi le genre *Coelogyne* s'est élargi?



143 Statut de *Serapias stenopetala* en Algérie

**F.F.O. – FÉDÉRATION
FRANCE ORCHIDÉES**

Siège social: 17 quai de la Seine,
75019, Paris

<https://france-orchidees.org>
<https://www.orchisauvage.fr>

Tél. 01 40 37 36 46

president@france-orchidees.org

Association sans but lucratif
régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

Membre du *European Orchid
Council* (EOC)

Quatre numéros par an

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Michel HERVOUET

RÉDACTEUR EN CHEF

David LAFARGE

RÉDACTEURS ADJOINTS

Catherine GUICHARD

Michel NICOLE

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Pierre AMARDEILH

Pierre AUTHIER

Claire BATISSE

Daniel BIZET

Nicole BORDES

Jean-Michel HERVOUET

Michel LE ROY

Liliane LEBREAU

Henri LESCAT

Romain MAIRE

Philippe MARTIN

Geneviève THOUVENIN



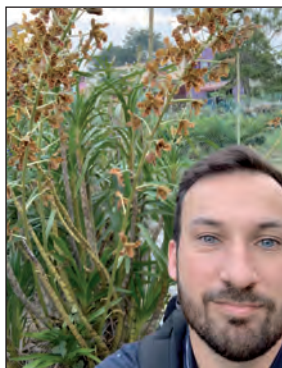
Photographie de première
de couverture :

Ophrys insectifera

(Photo Cédric RAJADEL)

**LE MOT DU RÉDACTEUR
DAVID LAFARGE**

TENIR BON



Ce second numéro de l'année paraît après plusieurs événements importants: la tenue de la COP15 sur la biodiversité à Montréal en décembre 2022, malheureusement largement éclipsée par quelques matches de football tenus en plein désert climatisé, mais aussi, en mars 2023, la publication du dernier rapport du groupe international d'experts sur le climat (GIEC), éclipsée elle aussi par la contestation sociale du printemps. Ces deux moments sont majeurs pour les experts et les acteurs de la biodiversité et du climat, mais aussi pour les politiques, appelés à prendre

des décisions courageuses et rapides pour sauver ce qui peut l'être et ralentir ce qui apparaît maintenant comme inévitable. À notre échelle, nous publions, encore une fois dans ce numéro, plusieurs articles traitant directement des réseaux qui impliquent la fabuleuse biodiversité présente (pour combien de temps?) sur notre planète ou des mesures prises pour encourager la protection des espèces et de leurs milieux.

Nous publions également trois articles qui s'intéressent à la taxinomie. J'entends déjà mes amis cultivateurs grogner contre un nouvel article sur la systématique d'un sous-groupe du genre *Ophrys*. Qu'ils soient rassurés, on parlera, dans ces articles, bel et bien d'orchidées « exotiques ». En effet, les orchidées européennes n'ont pas l'exclusivité des querelles sur la nomenclature, l'étendue d'un genre, la nécessité de découper ou de regrouper des ensembles bien connus ou sur la meilleure façon de déterminer si une population de plantes constitue une espèce, une sous-espèce, une variété, ou tout simplement une population au sein de l'un de ces rangs taxinomiques. Avec des genres aussi connus et appréciés que *Coelogyne*, *Dendrochilum*, *Odontoglossum* ou *Phragmipedium*, je ne doute pas que ces articles susciteront des discussions enflammées! Nul doute, également, que les arguments ou les concepts utilisés intéresseront les naturalistes qui prospectent le terrain en Europe, ils sauront bien entendu les transposer.

Si nous sommes attentifs, autant que possible et grâce à l'engagement sans faille des membres du comité de rédaction, il peut nous arriver de laisser passer quelques erreurs. Je suis tout à fait conscient que certains, abonnés ou lecteurs occasionnels, guettent chaque faux pas pour en tirer des conclusions et les partager avec la terre entière. Si je peux me permettre de formuler une demande, la voici: mettez-vous un instant à la place des membres du comité ou du rédacteur en chef, qui sont, tous, des bénévoles, avec des activités en dehors de la fabrication trimestrielle de ce journal. Imaginez qu'il faut s'engager pour près d'une centaine d'heures pour chaque numéro. Une fois ce petit effort de mise en perspective effectué, jetez la pierre à l'une des personnes qui donne son temps et son énergie pour la seule satisfaction des lecteurs en toute conscience si vous le souhaitez encore, mais j'espère que vous prendrez plutôt la décision de faire des remarques constructives et en privé, ou, mieux, que vous déciderez de contribuer par vous-même au journal en proposant un ou plusieurs articles!

Voici donc, avant de vous laisser continuer la lecture de votre journal favori, des raisons de tenir bon et de continuer à se passionner pour la nature en général et pour les orchidées en particulier, en faisant vivre *L'Orchidophile*.

David Lafarge

Tendance Orchidée

Véritables orchidées transformées en bijoux

La nature a fait chaque orchidée unique...
Nos bijoux le sont aussi.

Venez découvrir nos modèles :

www.tendance-orchidee.com



TROPISCAPE-ORCHIDS

www.tropiscape-orchids.com

Spécialistes des orchidées miniatures,
Lepanthes, Masdevallia, Bulbophyllum,
Dendrobium, Pleurothallis et bien d'autres
encore.

Très grande diversité !

L'Orchidium

Producteur d'orchidées Loir-et-Cher

1 500 m² de serres de culture
Orchidées botaniques et hybrides
Vente au détail

Serres ouvertes au public du lundi au samedi
de 10h à 12h et de 14h à 18h

02 54 79 80 77
www.producteur-orchidees.fr
l-orchidium@orange.fr
www.facebook.com/orchidium

29 rue des moulins à vent - 41700 Fresnes
sortie Contres, direction Blois



Les Orchidées de la Belle Etoile

- 1000 m² de serres
- Vente sur place
- Boutique en ligne
- Ateliers
- Accueil de groupes

Production et vente - proche Nantes (44)
www.orchidees-nantes.fr / @lesorchideesdelabelleetoile



Des orchidées et des métiers : producteur

Propos recueillis par David LAFARGE*

Les orchidées sont, pour une grande majorité de nos lecteurs, une passion. Cependant, certains en font également leur métier. Nous avons donc décidé de présenter des professionnels, pour connaître leur parcours, mais aussi pour qu'ils donnent des conseils qui pourraient être utiles aux lecteurs qui voudraient poursuivre une carrière en lien avec les orchidées. Pour continuer cette série d'articles, nous sommes allés à la rencontre d'horticulteurs, pépiniéristes ou producteurs, qui cultivent et proposent à la vente des orchidées variées et font face à de nombreux défis au quotidien.



Fig. 1. – Laurence, un *Miltonia* dans les mains, dans les serres de L'Orchidium (Photo L'Orchidium).

Peux-tu nous parler un peu de ton parcours professionnel ?

Laurence CHAUVET (Fig. 1) : je suis horticultrice spécialisée dans la production d'orchidées botaniques et hybrides. Cela consiste à essayer de cultiver des orchidées originaires du monde entier afin de satisfaire nos clients qui sont à la recherche de certaines plantes.

Je n'ai pas de diplôme horticole mais un Bac pro Gestion et conduite des chantiers forestiers. À la fin de mes études, j'ai commencé à travailler en pépinières et c'est à ce moment-là que l'aventure a commencé. Mon mari m'a demandé un jour si je connaissais les orchidées. À vrai dire cela ne faisait pas très longtemps que l'on m'avait fait découvrir pour la première fois une orchidée du genre *Dactylorhiza*, mais pour ce qui était des orchidées tropicales, je n'y connaissais rien ! Pour autant, j'étais prête à le suivre comme associée avec un de ses amis d'enfance, pour créer une entreprise dans la production d'orchidées tropicales. La culture nous était à tous inconnue et c'est avec l'aide de François MICHOUX que nous avons pu créer L'Orchidium. Il avait en effet plus de trente ans

d'expérience dans la culture d'orchidées, ce qui nous a beaucoup aidés. À sa retraite, nous avons recruté un autre responsable de culture, qui a souhaité s'installer à son tour au bout de six ans passés à L'Orchidium. Pour ma part, je travaillais toujours en pépinières et je m'occupais principalement de la partie administrative de L'Orchidium. Après le départ de Bertrand, j'ai pris la place de responsable des cultures.

Cela était en effet une évidence pour moi. Depuis douze ans, je ne passais pratiquement pas un jour sans me rendre à la serre après ma journée en pépinières pour voir l'évolution de la culture. Même si je n'avais aucune expérience dans la production des orchidées, je savais que je pouvais compter sur François pour m'aider et me conseiller.

Raphaëlle VACHEROT : depuis mon enfance, j'adore me promener dans les serres et je me passionne pour les plantes (Fig. 2). Cela passe sûrement par les sensations : la chaleur, l'humidité, les parfums, les formes, les couleurs. Alors ce métier, c'est sûrement un rêve d'enfant ! Je voulais faire

d'abord autre chose, mais je n'ai jamais douté que ma vie professionnelle serait ensuite liée aux orchidées. J'ai donc d'abord fait de la comptabilité et j'ai travaillé pour une maison de haute couture à Paris. Je voulais savoir à quoi ressemblait la vie en entreprise avant de rejoindre l'affaire familiale.

Je crois que mon père n'était pas vraiment convaincu qu'un de ses enfants prendrait sa suite. Je voulais faire un Bac technique de laboratoire, mais mes parents n'ont jamais voulu et j'ai « atterri » en comptabilité, qui était plus le choix de mes parents que le mien. Je me suis un peu laissée faire, sans grande motivation. J'ai ensuite travaillé à Paris pour cette grande maison de couture pendant deux ou trois ans. C'est l'époque à laquelle mes parents se sont installés dans le Sud. Je suis donc allée les voir et, après de longues discussions, on a fini par se mettre d'accord et ils m'ont « embauchée ». J'ai alors tout quitté pour m'installer à mon tour dans le Sud (Fig. 3).



Fig. 3. – Les serres des Orchidées Vacherot, à Roquebrune-sur-Argens (Photo Orchidées Vacherot).

Je regrette toujours de ne pas avoir fait d'études horticoles. Apprendre sur le tas, c'est une chose, mais apprendre à l'école, cela ouvre d'autres perspectives. De mon côté, j'ai eu un apprentissage « réduit » aux seules orchidées. Mon père était lui-même autodidacte, comme c'était souvent le cas à son époque et il avait appris ce qu'il savait de son père et de M. DUPONT, le chef de culture « mythique » de Vacherot & Lecoufle à Boissy-Saint-Léger. Quand je suis arrivée, sans études horticoles, j'ai appris avec lui, mais j'avais déjà mon premier enfant, j'en ai eu un deuxième ensuite et quand j'ai voulu suivre des études horticoles par correspondance, j'ai vite réalisé que je n'avais pas le temps et j'ai abandonné au bout de deux ou trois mois. Quand on n'a jamais appris les bases d'une discipline, c'est vraiment difficile de s'y mettre.

Gioele PORRINI : j'ai commencé dans les orchidées bien avant d'en faire un métier. À partir de mes 13 ans, je crois, j'ai eu mes premières orchidées. J'ai ensuite fait un parcours de lycée général, puis je suis allé à l'université pour étudier l'horticulture, comme une conséquence et un prolongement naturel de ma passion. En 2018, j'ai décidé de reprendre un établissement déjà existant (Riboni Orchidee *ndlr*), ce qui s'est concrétisé en septembre 2018, où j'ai pu m'installer pleinement dans les 400 m² de serres pour cultiver les orchidées (Fig. 4).

Au début, aucune banque ne voulait me suivre et financer mon projet de reprise, mais finalement, le Crédit Agricole m'a permis de me lancer. Avec le recul je n'ai jamais eu vraiment peur, même si je n'ai jamais vu non plus l'argent affluer !



Fig. 2. – Raphaëlle, à côté d'un beau spécimen de *Dendrobium anosmum*, une orchidée puissamment parfumée (Photo Orchidées Vacherot).



Fig. 4. – Gioele, au milieu des orchidées (Photo Varesina Orchidee).

Bertrand ROY : sur 1 000 m² de serres de production, j'élève des orchidées, aussi bien des espèces que des hybrides. Je les vends en direct à la serre et aussi *via* notre boutique en ligne, surtout à des particuliers mais aussi à des fleuristes, des entreprises, des collectivités.

J'ai un Bac scientifique, puis j'ai commencé un parcours d'ingénieur dans les matériaux. Mais je ne me voyais finalement pas faire un métier de bureau et j'ai toujours eu un intérêt pour le végétal (jardinage, plantes d'intérieur). Alors après trois années dans les matériaux, j'ai décidé de passer un BTS Production Horticole pour travailler dans ce milieu. En parallèle, j'ai commencé à m'intéresser aux orchidées, après une visite des serres tropicales à Royan. C'était le début de ma collection, visite des producteurs, expositions etc. Quand j'ai eu mon BTS j'ai rêvé d'un poste chez un des quelques producteurs d'orchidées français et le chef de culture de

l'Orchidium partait à la retraite. J'ai donc eu la chance de travailler pendant six ans avec Laurence et Bruno CHAUVET dans le Loir-et-Cher.

En 2011, j'ai eu un petit garçon et, peu de temps après, nous nous sommes dit avec ma femme Anna que s'il y avait projet d'installation il fallait le faire assez vite pour être bien installés lorsqu'il aurait à faire des études. J'ai donc franchi le pas en 2011-2012, après la recherche d'une serre à reprendre ou d'un terrain pour construire, mais aussi de financements... et je suis arrivé en région Nantaise fin 2012 pour la construction de la serre et l'ouverture en 2013 des Orchidées de la Belle Étoile (Fig. 5).

Faire ce métier n'était pas forcément une évidence, mais un chemin pour arriver à une situation professionnelle et familiale qui me convient. Anna m'a rejoint sur l'exploitation depuis début 2021. Elle gère la partie commercialisation à distance.

Fig. 5. – Anna et Bertrand, aux Orchidées de la Belle Étoile (Photo Les Orchidées de la Belle Étoile).



Colette BARTHELEMY : je suis pépiniériste, spécialisée dans la production d'orchidées tropicales (Fig. 6). Cela consiste à semer des graines d'orchidées, puis à élever les jeunes plantes obtenues jusqu'à ce qu'elles soient de taille à être vendues à mes clients. C'est une production assez technique, qui nécessite une mise en œuvre assez longue puisqu'il faut au moins quatre ans avant d'obtenir une orchidée prête à être commercialisée. Je cultive mes plantes dans une serre qui fait environ 1 000 mètres carrés, avec l'aide de ma petite équipe super motivée. Je vais donc plutôt dire « nous » car c'est un travail collectif. La collection que nous avons constituée au fil du temps est composée de plusieurs milliers de plantes qui nous servent à faire nos croisements et à obtenir des graines. C'est un métier



Fig. 6.- Colette, jouant avec un *Nepenthes* (Photo La Canopée).

ture et mes idées liées à l'écologie étaient peu compatibles avec cette industrie. À l'époque, j'ai eu aussi l'envie de créer mon entreprise, un peu par goût du challenge que cela représente et les cogitations ont commencé pour trouver LA bonne idée.

Ce métier n'était pourtant pas une évidence ! Je n'avais pas fait d'études agricoles ni horticoles, et l'idée de lancer une activité de production d'orchidées est parue tout à fait saugrenue à tout notre entourage. Il se trouve que Dominique (Fig. 7), mon mari qui est biologiste marin, et moi aimions bien les orchidées, parmi d'autres plantes. Nous avions du mal à trouver les espèces que nous cherchions. Nous nous sommes simplement dit que si ce constat nous concernait, probablement d'autres que nous seraient aussi contents d'avoir accès plus facilement aux orchidées botaniques. Il ne restait plus qu'à les créer nous-mêmes ! Nous avons rassemblé toute notre énergie et quelques économies pour construire une serre et commencer à cultiver. Le reste est venu avec le temps, nous avons commencé très modestement. Nos enfants étaient très jeunes et nous voulions aussi respecter un rythme de vie qui soit compatible avec leur éducation.

très en lien avec la nature, qui me passionne depuis 25 ans déjà !

J'ai été élevée dans une famille nombreuse, les activités extérieures étaient très présentes et s'occuper du jardin faisait partie de mon quotidien. J'ai toujours aimé toucher les plantes, sentir les différents parfums et goûter les feuillages. Ma maman était une très bonne jardinière et nous avons planté ensemble beaucoup d'arbres, installé des rocailles et fait un joli potager. À l'âge du choix d'orientation, j'ai opté pour des études de commerce international, car j'étais très attirée par les langues étrangères et les voyages. Il me semblait que ces études me permettraient d'avoir un métier assez polyvalent.

Après mes études, je suis allée travailler dans le nord de l'Allemagne, dans une société qui installait des systèmes vidéo de sécurité pour les banques, les autoroutes... J'étais le lien entre les ingénieurs de l'entreprise et toute la clientèle de la sphère francophone. J'ai appris la rigueur germanique légendaire, mais finalement, cette destination manquait aussi beaucoup de soleil ! Je suis alors rentrée en France et j'ai travaillé dans l'industrie pétrolière à l'export. J'y ai aussi beaucoup appris mais le manque de lien avec la na-



Fig. 7.- Dominique, avec les éléments d'un décor d'exposition (Photo La Canopée).

Le coin des artistes : Claudine BÉNARD

Nicole BORDES*

BORDES N., 2023.- Claudine BÉNARD. *L'Orchidophile* 237: 111-114.

Claudine BÉNARD dessine et peint depuis l'enfance (gouache, huile, pastel...). Après avoir hésité entre des études d'art et de philosophie, elle passe une agrégation de philosophie. Pour autant elle ne perd pas le goût de l'art et de la pratique artistique (arts plastiques, piano). « *La philosophie, en particulier à travers la discipline de l'esthétique, est un passionnant terrain de réflexion sur l'art. Un travail de Maîtrise sur Nietz-*

sche, qui pense que nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité, m'a permis de méditer sur le rôle de l'art et du nécessaire équilibre entre les dimensions apollinienne et dionysiaque de la culture humaine ». Après une longue et heureuse carrière de professeur de philosophie, essentiellement dans les classes préparatoires aux grandes écoles, Claudine BÉNARD est à la retraite et s'adonne à son autre passion : la peinture.



Fig. 1.- *Dendrobium* Banana Chocolate.



Fig. 2.- *Paphiopedilum* hybride.

Encourager et recréer des pratiques agricoles pour favoriser les orchidées.

Une démarche Natura 2000 dans le sud du Cantal

Jean-Paul FAVRE*, Christophe GRÈZE, Evéa MAUTRET & Marie LOUVRADOU

FAVRE J.-P., GRÈZE C., MAUTRET E. & LOUVRADOU M., 2023.— Promoting and recreating agricultural practices with positive effects on orchids. A Natura 2000 process in the southern Cantal. *L'Orchidophile* 237: 115-125.

La directive européenne « Habitats-Faune-Flore » du réseau Natura 2000 (Directive 92/43/CEE modifiée par la Directive 97/62/CEE) a pour objet la conservation des habitats naturels, de la faune et de la flore sauvages. Ce cadre définit des « Zones Spéciales de Conservation » (ZSC) au sein desquelles des outils de conservation sont mis en œuvre pour protéger les habitats naturels et ses composantes. Les auteurs de cet article nous exposent leur expérience depuis 25 ans de la restauration de sites à orchidées calcicoles alliant les enjeux de conservation d'espèces remarquables aux enjeux socio-économiques. Le site « Vallées et coteaux thermophiles de la région de Maurs » dans le sud du Cantal est le sujet principal.

Résumé.— Présentation d'un site participant au réseau Natura 2000 dans le Cantal, revenant sur l'historique de la mise en œuvre du réseau, de la démarche d'inscription du site concerné au sein du réseau, de l'intérêt de ce cadre réglementaire pour la conservation des orchidées et des effets des politiques mis en œuvre sur la conservation des orchidées sur le site étudié.

Mots-clés.— Conservation; Natura 2000; directives européennes; réglementation.

Abstract.— Presentation of a site participating in the Natura 2000 network in the Cantal, reviewing the history of the implementation of the network, the process of inclusion of the site concerned in the network, the interest of this regulatory framework for the conservation of orchids and the effects of the policies implemented on the conservation of orchids on the studied site.

Keywords.— Conservation; Natura 2000 network; European directives; regulation.

Les pelouses sèches à orchidées peuvent être considérées comme un sous-produit du pastoralisme ovin dans beaucoup de régions. Au cours des années 60-70, en fonction des territoires, la mutation de l'agriculture voit se transformer les pratiques agricoles et les anciens parcours à moutons changent souvent d'affectation. Dans le Cantal, c'est l'élevage bovin qui prédomine. Certains secteurs sont fortement modifiés, d'autres au contraire, délaissés, sont laissés à l'état de friche.

Les années qui suivent sont plutôt favorables aux orchidées des espaces ouverts, lorsque ceux-ci n'ont pas été modifiés. Elles se maintiennent sur les parcelles dont la gestion n'a pas fondamentalement changé, et sont même plutôt favorisées dans les zones abandonnées. En effet, elles ne sont plus broutées par les moutons et l'enfrichement n'a pas encore fermé le milieu. Cet état est bien sûr temporaire et l'emboisement suivi de la reforestation menace

à moyen terme ces milieux remarquables et peu représentés dans le Cantal, où le calcicole est rare.

La mise en place du réseau de sites Natura 2000 par l'État français à partir de la directive « Habitats » (voir encart) va permettre d'inscrire, entre autres milieux remarquables du Cantal, quelques-uns des sites à orchidées calcicoles dans cette procédure et de mettre en place les mesures nécessaires à leur préservation. Les enjeux autour du site « Vallées et coteaux thermophiles de la région de Maurs » étaient de différents ordres. D'une part, restaurer l'image désastreuse parfois colportée à l'époque sur Natura 2000 et désamorcer certains « *a priori* ». D'autre part, en soutenant ou restaurant des pratiques de gestion adaptées sur un milieu remarquable, montrer qu'il n'y a pas forcément antinomie entre conservation biologique d'un milieu et activités ou contraintes agricoles, apportant ainsi une sorte de dé-

Euglossines, noyer d'Amazonie et orchidées forestières : un partenariat symbiotique et mutualiste exemplaire

Isabelle AVISSE*

AVISSE I., 2023.– Euglossine bees, brazilwood tree and forest orchids: a remarkable symbiotic and mutualistic partnership. *L'Orchidophile* 237: 127-136.

Dans le vaste bassin amazonien, le noyer du Brésil (*Bertholletia excelsa*) constitue le centre d'un réseau modèle d'interactions biotiques où symbiose et mutualisme jouent un rôle complexe dans son maintien au sein de la forêt pluviale. L'interdépendance d'éléments de la faune (euglossines, agouti, grenouille...) et de la flore révèle la place essentielle que tiennent les orchidées (*Catasetum*, *Coryanthes*, *Gongora*, *Stanhopea*...) dans l'équilibre de cet « habitat » qu'est le noyer d'Amazonie.

Résumé.– La récolte des graines de noyer d'Amazonie (*Bertholletia excelsa*, *Lecythidaceae*) est une source de revenus importante pour les communautés autochtones et les populations locales de cette immense région de 7 millions de km². Les principaux pollinisateurs connus de cet arbre sont des abeilles de grande taille, particulièrement des genres *Xylocopa* (*Xylocopini*, *Apidae*), *Eulaema* et *Eufriesea* (*Euglossini*, *Apidae*). Les mâles d'euglossines ont besoin pour se reproduire des parfums sécrétés par des orchidées forestières; sans ces arômes floraux, ces Apiformes n'assurent plus leur descendance ni, par suite, la fertilisation des noyers d'Amazonie. La fructification et la pérennité de ces arbres exigent en conséquence la conservation des forêts tropicales humides, habitats privilégiés des orchidées euglossinophiles et de leurs partenaires ailés.

Mots-clés.– Amazonie; *Bertholletia excelsa*; *Lecythidaceae*; *Xylocopa*; *Eulaema*; *Eufriesea*; *Euglossini*; *Orchidaceae*; *Dasyprocta leporina*; *Adelphobates castaneoticus*; connectivité paysagère.

Abstract.– The harvesting of Amazonian walnut seeds (*Bertholletia excelsa*, *Lecythidaceae*) is an important source of income for indigenous communities and local populations in this immense region of 7 million km². The main known pollinators of this tree are large bees, particularly of the genera *Xylocopa* (*Xylocopini*, *Apidae*), *Eulaema* and *Eufriesea* (*Euglossini*, *Apidae*). To reproduce, euglossine males need scents secreted by forest orchids; without these floral aromas, these apiformes no longer assure their progeny nor, consequently, the fertilization of the walnut trees of Amazonia. The fruiting and longevity of these trees therefore require the conservation of tropical rainforests, privileged habitats of euglossinophilic orchids and their winged partners.

Keywords.– Amazon rainforest; *Bertholletia excelsa*; *Lecythidaceae*; *Xylocopa*; *Eulaema*; *Eufriesea*; *Euglossini*; *Orchidaceae*; *Dasyprocta leporina*; *Adelphobates castaneoticus*; landscape connectivity.

Le noyer d'Amazonie, un arbre endémique d'importance

Le noyer d'Amazonie ou, plus couramment, « du Brésil » (*Bertholletia excelsa*, *Lecythidaceae*) est un arbre de grande taille qui pousse dans les forêts amazoniennes du Brésil, de la Bolivie, de la Colombie, de la Guyane, du Suriname, du Pérou et du Venezuela à la densité naturelle d'une plante adulte pour 1,3 ha (Fig. 1). Il est cultivé pour ses graines (noix d'Amazonie, aussi dites « du Brésil »), extraites d'un gros fruit rond difficile à casser et récolté sur le sol (figures 2 & 3). Les revenus générés par la collecte naturelle de ces noix constituent une ressource essentielle pour les populations autochtones et les communautés locales et sont donc d'une importance capitale pour le développement socio-économique de ces régions, la majeure partie de la production étant destinée à l'exportation. De la période coloniale (marquée, dès le XVI^e s., par une interruption de la gestion et de la protection de *B. excelsa* par les Amérindiens en raison de l'effondrement de leurs populations) jusqu'au début du XX^e s., la noix d'Amazonie entra dans des filières marchandes

Les orchidées des petites îles de Méditerranée occidentale : les îles espagnoles des Baléares

Roland MARTIN*

(toutes les photographies sont de l'auteur sauf mention contraire)

MARTIN R., 2023.– Orchids of the small mediterranean islands : the spanish Balearic Islands.
L'Orchidophile 237 : 137-142.

Le pourtour méditerranéen est, pour la plupart des régions (au moins au nord de la Méditerranée), assez largement prospecté et les orchidées sont relativement bien cartographiées. Cependant, même pour les pays qui sont parcourus et abondamment documentés, les îles restent bien souvent un peu oubliées. Cet article fait partie d'une série qui vise à dresser l'inventaire des orchidées répertoriées sur les petites îles méditerranéennes, comme, dans cet article, l'archipel espagnol des Baléares.

Résumé.– État des lieux des orchidées connues et observées dans l'archipel espagnol des Baléares.

Mots-clés.– Espagne; Baléares; îles; cartographie; inventaire; Méditerranée.

Abstract.– Survey of known and observed orchids in the Spanish Balearic archipelago.

Keywords.– Spain; Balearic; islands; cartography; survey; Mediterranean. pollination; nectar.

Hormis les « grandes îles » comme la Corse, la Sardaigne et la Sicile, le bassin occidental de la mer Méditerranée est bordé de « petites îles » souvent côtières comme les îles de Tunisie, d'Espagne, de France et d'Italie. Certaines sont à l'abri des vagues touristiques; d'autres sont plus connues et beaucoup plus fréquentées, mais toutes (ou presque) abritent des or-

chidées. Les données que nous avons collectées nous ont été communiquées par certains « voyageurs » curieux alors que d'autres sont issues du site « *iNaturalist* ».

Ce travail cartographique est préliminaire car nous n'avons cartographié que les données dont nous disposons. Il n'est pas possible d'être exhaustif pour toutes ces îles et nous sommes bien conscients que nous ne pouvons pas présenter un bilan complet de la richesse de cette famille. Nous espérons cependant que cet essai donnera envie à certains observateurs « voyageurs » de participer à cette étude et de l'amplifier par le nombre de données qu'ils pourront nous fournir. Notre seule préoccupation est de porter à connaissance des territoires qui passent parfois « hors du radar » de la curiosité!

Situées à l'ouest du bassin occidental de la mer Méditerranée (Fig. 1), les Baléares (proches des côtes espagnoles) se composent d'un archipel de cinq îles et de nombreux îlots (figures 2 & 3). Elles se répartissent en deux groupes :



Fig. 1.– Carte du bassin occidental de la Méditerranée.

Nouveaux sites découverts et réévaluation du statut de conservation de *Serapias stenopetala* Maire & Stephenson en Numidie et en Algérie

Karim HADDAD*, Mehdi CHETIBI**, Larbi AFOUTNI***, Aïssa FILALI**** & Amar SACI*****

HADDAD K., CHETIBI M., AFOUTNI L., FILALI A., SACI A., 2023.– New sites discovery and reevaluation of the conservation status of *Serapias stenopetala* Maire & Stephenson in Numidia and in Algeria. *L'Orchidophile* 237: 143-150.

La prospection de territoires relativement peu documentés permet assurément de mieux appréhender les questions liées à la conservation des taxons. En effet, il est essentiel de connaître, au mieux, l'état et la cartographie des populations existantes avant de prendre les mesures nécessaires et efficaces pour assurer la protection de ces taxons et de leurs milieux naturels.

Résumé. – À partir du mois de mars 2016 jusqu'à ce jour, l'équipe de l'Association Environnementale ÉcoCirta organise des explorations floristiques, visant à étudier la répartition des espèces d'orchidées de la wilaya de Constantine. Après les découvertes intéressantes dans la région d'*Ophrys pallida* et d'*Oph. battandieri*, nous avons eu la chance de voir à plusieurs reprises *Serapias stenopetala* Maire & T. Stephenson [1930, Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique N., 21:48]. En connaissant le statut de cette orchidée en Numidie, nous avons décidé de présenter ce travail pour faire le point sur plusieurs objectifs : confirmer la présence du *Serapias stenopetala* en Numidie et en Algérie, dans des stations déjà connues et dans de nouveaux sites et plus précisément à Djebel Ouahch (commune de Constantine) et à Deghra (commune de Zighoud Youcef); montrer qu'il est endémique algéro-tunisien et qu'il est rare et à protéger. Dans la présente note, nous présentons aussi une carte de répartition de ce taxon à Constantine et en Algérie tout en décrivant les nouvelles stations.

Mots-clés. – Orchidées; *Serapias stenopetala*; Réévaluation; Endémisme algéro-tunisien; Constantine; Skikda; Numidie.

Abstract. – From march 2016 until today, the team of the Environmental Association ÉcoCirta organizes floristic explorations, aimed at studying the distribution of orchid species in the wilaya of Constantine. After the interesting finds in the region of *Ophrys pallida* and *Oph. battandieri*, we were lucky enough to see *Serapias stenopetala* Maire & T. Stephenson [1930, Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique N., 21:48] on several occasions. Knowing the status of this orchid in Numidia, we decided to present this work with several objectives as follows; to confirm the presence of *Srps. stenopetala* in Numidia and Algeria, in sites already known and in new ones, more specifically in Djebel Ouahch (municipality of Constantine) and Deghra (municipality of Zighoud Youcef); to show that it is endemic to Algeria and Tunisia and that it is rare and to be protected. In this note, we also present a distribution map of this species in Constantine and Algeria while describing the new locations.

Keywords. – Orchids; *Serapias stenopetala*; Reevaluation; Algero-tunisian endemism; Constantine; Skikda; Numidia.

Serapias stenopetala est une belle orchidée très originale, endémique algéro-tunisienne caractérisée par ses fleurs à périanthe en forme de casque jaune vert, par son labelle comportant à la base une grosse callosité concolore avec le reste de la fleur, unique, entière et munie d'un léger sillon longitudinal à sa base et par son épichile lancéolé et jaune clair (cf. diagnose de MAIRE & STEPHENSON, 1930). Ce taxon a été décrit pour la première fois en 1930 par MAIRE & STEPHENSON. En 1938, MAIRE décida de nommer ce taxon au rang de variété de *Srps. lingua* (= *Srps. lingua* var. *stenopetala*). En 1959, il changea encore d'avis et il le classa comme une sous-espèce de la même espèce (= *Srps. lingua* subsp. *stenopetala*). 1994 est l'année de sa redécouverte dans la région d'El Kala au Nord-est algérien et du retour à son statut initial d'espèce (= *Srps. stenopetala* (DELFORGE 1994 et 2001).

Dans le travail de DE BÉLAIR & BOUSSOUAK (2002), l'examen des populations était l'un des points obligatoires devant confirmer le caractère d'endémisme de Numidie. Avant nos découvertes, l'espèce était créditée d'une population de moins de 250 individus matures occupant une zone de moins de 10 km².

Cephalanthera rubra, une orchidée calcicole... ou pas? Observations dans la chaîne des Puys en Auvergne

Alain FALVARD* (rédaction) & Françoise PEYRISSAT** (cartographie et relecture)

Les astérisques renvoient au lexique à la fin de l'article.

FALVARD A. & PEYRISSAT F., 2023.– Is *Cephalanthera rubra* a calcareous orchid... or not? Observations in the chaîne des Puys, Auvergne, France. *L'Orchidophile* 237 : 151-156.

L'étude des sols sur lesquels se développent les orchidées sont relativement rares, alors qu'elles participent activement à la capacité de prospection et de protection des milieux parfois fragiles qui hébergent les plantes. Les résultats présentés dans cet article pourront surprendre certains lecteurs.

Résumé.– Les observations faites depuis 2013 dans la chaîne des Puys (Puy-de-Dôme) montrent la présence, principalement dans le secteur des puys de la Vache et de Lassolas au sud de la Chaîne, de *Cephalanthera rubra* sur substrat basique originaire de laves trachy-basaltiques. Cela peut être mis en lien avec les observations autour des monts Breysse et Briançon (Haute-Loire), volcans eux aussi de type strombolien ayant émis des laves de nature basaltique très primaires.

Mots-clés.– Orchidées; *Cephalanthera rubra*; Céphalanthère rouge; basalte; trachy-basalte; volcans de type strombolien; chaîne des Puys; Auvergne.

Abstract.– Observations made since 2013 in the chaîne des Puys (Puy-de-Dôme) have shown the presence of *Cephalanthera rubra*, primarily in the puy de la Vache and the puy de Lassolas area to the south of the chaîne des Puys, on basic substrate originating from trachybasaltic lava. This can be linked to observations around monts Breysse and mont Briançon (Haute-Loire), a group of volcanoes also belonging to the Strombolian type that emitted very primary basaltic lava.

Keywords.– Orchids; *Cephalanthera rubra*; Red Helleborine; Strombolian-type volcanoes; basalt; trachybasalt; chaîne des Puys; Auvergne; France.



Fig. 1.– Le pied du puy de la Vache montrant la base du cône de scories et le début de la zone de saupoudrage (Photo A. FALVARD).

Le décor

À l'ouest de Clermont-Ferrand, dans l'alignement des volcans formant la chaîne des Puys récemment classée, avec la faille de la Limagne, au patrimoine mondial par l'Unesco, les puys de la Vache et de Lassolas sont les deux édifices volcaniques les plus récents. Ils sont jumeaux, accolés l'un à l'autre et leur formation a été datée par plusieurs méthodes (Carbone 14, Thermoluminescence, Potassium-Argon) qui donnent des valeurs cohérentes dont la

moyenne est de $(8\,400 \pm 130)$ ans à 95 % de degré de confiance. Les panaches de cendre produits par la vaporisation explosive du magma de trachy-basalte* lors de l'éruption ont, en retombant, saupoudré le sol environnant sur toute la périphérie de ces deux volcans (Fig. 1).

BESSON (2009: 32) précise: « Les dépôts de saupoudrage ne participent plus à la construction du cône volcanique lui-même, mais ils se placent sur sa périphérie, couvrant une aire de quelques hectares dans le

L'Orchis de la Haute-Marne (*Dactylorhiza devillersiorum*) aussi présent dans le Bassin tertiaire parisien

Daniel TYTECA* & Jean-Louis GATHOYE**

(les photographies sont de D. TYTECA, sauf mention contraire)

TYTECA D. & GATHOYE J.-L., 2023.– The Haute-Marne orchid (*Dactylorhiza devillersiorum*) also occurs in the Paris Tertiary Basin (France).
L'Orchidophile 237 : 157-162.

Le genre *Dactylorhiza* occupe beaucoup les spécialistes de la nomenclature et de la classification des orchidées. L'identification de nombreuses populations reste problématique et oblige à étudier de très près les plantes, en utilisant plusieurs critères combinés. Ce travail précis et exigeant est essentiel pour décider et orienter les politiques de protection des milieux qui hébergent ces plantes.

Résumé.– Dans le contexte d'une analyse des *Dactylorhiza* critiques des groupes de *Dact. majalis* et *Dact. traunsteineri* dans le Grand Est et en périphérie, l'attention s'est portée particulièrement sur les taxons proches de *Dact. traunsteineri* s.str., à savoir *Dact. vosagiaca* et *Dact. devillersiorum*. Une population de l'Aisne a fait l'objet d'une attention particulière : elle s'avère relever de *Dact. devillersiorum*, dont les plus proches stations connues se trouvent en Haute-Marne. L'identification est corroborée par des analyses statistiques multivariées. L'attention est également attirée sur la nécessaire protection de ce taxon dans la région Hauts-de-France : actuellement il ne figure pas sur les listes d'espèces protégées, même sous la dénomination *Dact. traunsteineri* au sens large.

Mots-clés.– *Orchidaceae*; *Dactylorhiza traunsteineri*; *Dactylorhiza devillersiorum*; Analyse statistique multivariée; Aisne; Hauts de France; Espèce protégée.

Abstract.– In the scope of the analysis of critical *Dactylorhiza* taxa from the *Dact. majalis* and *Dact. traunsteineri* groups in the Region Grand Est and surroundings, attention was especially centered on taxa closely related to *Dact. traunsteineri* s.str., i.e., *Dact. vosagiaca* and *Dact. devillersiorum*. Attention was especially drawn on a population from Dépt. Aisne, which turns out to be *Dact. devillersiorum*, whose nearest known populations are located in Dépt. Haute-Marne. The identification is corroborated by multivariate statistical analyses. Attention is also drawn on the highly needed protection of this taxon in the Region Hauts de France: presently it is not listed as a protected species, even under the name *Dact. traunsteineri* in the broad sense.

Keywords.– *Orchidaceae*; *Dactylorhiza traunsteineri*; *Dactylorhiza devillersiorum*; Multivariate statistical analysis; Aisne; Hauts-de-France; Protected species.

Contexte systématique et historique

L'Orchis de Traunsteiner (*Dactylorhiza traunsteineri*) au sens large, fait partie des « *Dactylorhiza* allotétraploïdes des marais », ce qui signifie qu'il provient d'une hybridation ancienne, avec doublement du nombre chromosomique, entre les diploïdes Orchis incarnat (*Dact. incarnata*) et Orchis de Fuchs (*Dact. fuchsii*) (voir par exemple BRANDRUD *et al.*, 2020). Sa genèse en tant qu'espèce distincte est probablement récente (après la dernière glaciation) et contemporaine de celle de l'Orchis de mai (*Dact. majalis*), lui aussi allotétraploïde, faisant intervenir les mêmes parents (*op. cit.*). L'Orchis de Traunsteiner et l'Orchis de mai sont donc très proches génétiquement parlant. BRANDRUD *et al.* (2020) soulignent à ce sujet que « *Dact. majalis* et *Dact. traunsteineri* partagent dans une large mesure des marqueurs génétiques en sympatrie, ce qui traduit des échanges génétiques fréquents et suggère que la divergence entre ces entités est largement liée à la sélection pour des habitats spécifiques » (traduit de l'anglais). Toutefois, une majorité d'auteurs, faisant intervenir les différences morphologiques, écologiques, voire épigénétiques, les maintiennent comme espèces distinctes.

Les biotopes abritant ces deux espèces étant quelquefois voisins, voire fusionnés, leur proximité génétique explique que les croisements entre elles soient possibles. Ceux-ci ont donné lieu, plus ou moins récemment, à des hybrides qui se sont fixés en tant que populations distinctes, originales, s'adaptant à des conditions stationnelles différenciées, auxquelles ont souvent été donnés des noms distincts, aux niveaux spécifique, sub-spécifique ou varié-

Pourquoi le genre *Coelogyne* s'est élargi, ou qu'est-il arrivé au genre *Dendrochilum*?⁽¹⁾

André SCHUITEMAN*

(les photographies sont de l'auteur, sauf mention contraire. Traduction D. LAFARGE)

SCHUITEMAN A., 2023.– Why was *Coelogyne* expanded, or, what happened to *Dendrochilum*?
L'Orchidophile 237 : 163-170.

On le sait, les orchidées changent de nom, parfois régulièrement. Souvent, ces changements concernent des espèces, qui peuvent être regroupées, des espèces transformées en variétés ou sous-espèces, des variétés élevées au rang d'espèce ou des changements de noms liés à l'application des règles de nomenclature. Plus rarement, des genres entiers peuvent connaître des changements de taxinomie : éclatement d'un genre en multiples genres plus petits, regroupement de différents genres au sein d'un ensemble plus grand. Ces changements majeurs provoquent souvent l'agacement ou l'incompréhension des amateurs. Il n'est donc pas inutile d'essayer de comprendre ce qui motive ces changements.

Résumé.– Les nouvelles technologies, ainsi que de nouvelles compréhensions des liens entre les taxons, ou sur leur histoire évolutive, conduisent régulièrement à la refonte de genres entiers, qui se retrouvent agrandis par la réunion de plusieurs genres, ou divisés à genres plus petits mais plus cohérents. Cet article expose les changements récemment intervenus dans le genre *Coelogyne*, mais revient également sur les modifications précédemment réalisées dans le genre *Cattleya*.

Mots-clés.– Taxinomie ; systématique ; analyses moléculaires ; phylogénie ; *Cattleya* ; *Coelogyne*.

Abstract.– New technologies, as well as new understandings of the relationships between taxa, or of their evolutionary history, regularly lead to the recasting of entire genera, which are enlarged by the reunion of several genera, or divided into smaller but more coherent genera. This article outlines the recent changes in the genus *Coelogyne*, but also reviews the changes previously made in the genus *Cattleya*.

Keywords.– Taxonomy ; systematics ; molecular biology ; phylogeny ; *Cattleya* ; *Coelogyne*.

Qu'est-ce qu'un genre ? C'est la question à laquelle il faut répondre avant de pouvoir expliquer ce qui s'est passé avec le genre *Coelogyne* ou, plus exactement, ce qui est advenu du genre *Dendrochilum*. Mieux vaut commencer notre explication avec un exemple. Prenons le genre *Cattleya*. La première espèce décrite est *Cattleya labiata*. On peut raisonnablement imaginer que tout ce qui ressemble à *C. labiata* fait partie du genre *Cattleya*. Cela signifie que ces plantes devraient avoir de grandes fleurs, assez tombantes, rose pourpre avec de larges pétales et un labelle en forme de trompette (Fig. 1).

Intéressons-nous maintenant à d'autres orchidées déjà nommées. *Cattleya mossiae* ressemble effectivement à la description précédente, c'est bien un *Cattleya*. *Cattleya maxima*, même combat.



Fig. 1.– *Cattleya labiata* a été le premier taxon décrit dans le genre *Cattleya* (Photo H. OAKELEY).

⁽¹⁾ Cet article a initialement été publié dans l'*Orchid Society of Great Britain Journal* 71(4) en 2022. Merci à Isobyl LA CROIX et à l'auteur pour leur autorisation de publier la traduction de cet article.



Fig. 11.- *Coelogyne articulata*, précédemment *Pholidota articulata*.



Fig. 12.- *Coelogyne linearifolia*, précédemment *Dendrochilum linearifolium*.

Avec 280 espèces, le genre *Dendrochilum* est plus vaste que le genre *Coelogyne* lui-même (200 espèces avant son élargissement), mais *Coelogyne* est le nom le plus ancien et il est donc prioritaire. Alors, pourquoi ne pas conserver au moins *Dendrochilum*? Après tout, les deux genres peuvent être distingués par n'importe qui sans problème...

deux des genres les plus connus qui pourraient disparaître, est probablement acceptable par la communauté orchidophile. Il y a cependant un changement qui serait sûrement excessif aux yeux de nombreux amateurs : la fusion de *Dendrochilum* dans *Coelogyne*. Avec 280 espèces, le genre *Dendrochilum* est plus vaste que le genre *Coelogyne* lui-même (200 espèces avant son élargissement), mais *Coelogyne* est le nom le plus ancien et il est donc prioritaire. Alors, pourquoi ne pas conserver au moins *Dendrochilum*? Après tout, les deux genres peuvent être distingués par n'importe qui sans problème (figures 12 à 14).

La raison d'inclure *Dendrochilum* dans *Coelogyne* est la même qui impose de regrouper *Sophranitis* et *Cattleya*. Si on exclut *Dendrochilum*, les espèces qui sont regroupées dans le genre *Coelogyne* ne forment plus un groupe monophylétique. Renoncer à ce critère pour former des genres constituerait un retour en arrière, avant que les analyses ADN ne soient disponibles. Après tout, si on exclut *Dendrochilum*, pourquoi ne pas faire de même pour *Pholidota*, *Chelonistele* ou *Nalabuia*? On se retrouverait vite à la case départ, avec un genre *Coelogyne* sans pertinence : un genre constitué de restes (Fig. 15).

Pour autant, il reste pertinent de se demander pourquoi *Dendrochilum* semble si différent de la plupart des autres espèces du genre *Coelogyne* élargi. Il se trouve que la seule véritable différence est la petite taille des fleurs de *Dendrochilum*, ce qui serait lié, en l'état actuel des



Fig. 13.- *Coelogyne javieriana* (syn. *Dendrochilum javierianum*) (Photo G. VAN WINKEL).



Fig. 14.- *Coelogyne schultesii* a toujours été dans le genre *Coelogyne*.

Odontoglossum ou Oncidium?⁽¹⁾

Johan HERMANS* & Mark W. CHASE**

(traduction D. LAFARGE)

HERMANS J. & CHASE M.W., 2023.– *Odontoglossum* or *Oncidium*?
L'Orchidophile 237 : 171-177.

Après une introduction par Johan HERMANS, à la tête du *RHS Orchid Hybrid Registration Advisory Group*, qui statue sur les changements de nomenclature et leur application à l'enregistrement des hybrides d'orchidées, Mark CHASE explique la décision de ce comité d'experts sur l'une des questions les plus âprement discutées en taxinomie botanique ces dernières années.

Résumé.– Les changements taxinomiques intervenus au sein des genres *Odontoglossum* et *Oncidium* sont fortement discutés au sein de la communauté. Cet article présente les arguments des différents auteurs.

Mots-clés.– *Odontoglossum*; *Oncidium*; taxinomie; nomenclature.

Abstract.– The taxonomic changes in the genera *Odontoglossum* and *Oncidium* are strongly debated within the community. This article presents the arguments of the different authors.

Keywords.– *Odontoglossum*; *Oncidium*; taxonomy; nomenclature.

⁽¹⁾ Cet article a initialement été publié dans l'*Orchid Review* en septembre 2022. Il est traduit ici avec l'aimable autorisation des auteurs et de l'éditeur d'origine.

Depuis la séparation du genre *Paphiopedilum* du genre *Cypripedium* à la fin du XIX^e s., peu de sujets ont autant divisé la communauté orchidophile que l'inclusion des espèces du genre *Odontoglossum* dans le genre *Oncidium*. Ce changement a d'abord été proposé dans *Genera Orchidacearum* par Mark CHASE *et al.* en 2009, sur la base d'importantes analyses moléculaires et morphologiques. Le plus délétère des effets de cette modification était la modifica-



Fig. 1.– *Oncidium alexandrae* (syn. *Odontoglossum crispum*), présenté dans *Reichenbachia*, en 1888.

tion de nomenclature du groupe d'espèces de culture froide *Odm. crispum/alexandrae* (figures 1 à 4), très important en horticulture et dont les espèces sont présentes dans la parenté de très nombreux hybrides.

La nomenclature des orchidées est gouvernée par des codes internationalement reconnus, mais leur classification

reste ouvertement débattue. La *Plants of the World Online* est une liste maintenue et mise à disposition par les *Royal Botanic Gardens* de Kew, est généralement considérée comme une base fiable et à jour des noms acceptés pour les genres ou les espèces. Le *RHS Orchid Hybrid Register*, administré par Julia SHAW et ses collègues, est l'autorité internationale

La taxinomie et le concept d'espèce dans le genre *Phragmipedium*: des botanistes ou de la nature, qui a raison ?

Frank CERVERA*

CERVERA F., 2023.– *Phragmipedium* taxonomy and the species concept: who is correct, Mother nature or us? *L'Orchidophile* 237: 179-190.

Les botanistes, ou les taxinomistes, sont parfois confrontés aux limites de l'exercice de leur métier. En effet, la notion d'espèce n'a pas de définition pleinement satisfaisante et, pour chaque groupe de plantes, il faut repenser cette notion et en définir les contours. L'auteur prend ici le cas du genre *Phragmipedium* et utilise sa grande expérience et ses nombreuses observations des populations dans leurs milieux naturels pour tenter de proposer une meilleure définition des différentes espèces qui le composent, tout ne regrettant également que certains botanistes se contentent de l'observation de quelques plantes cultivées pour décrire de nouveaux taxons.

Résumé.– Approche taxinomique du genre *Phragmipedium* et des espèces qui le composent. La notion d'ochloespèce est également exposée. Les observations des différents taxons dans leurs milieux naturels constituent la base du travail présenté.

Mots-clés.– *Phragmipedium*; taxinomie; ochloespèce; variabilité.

Abstract.– A taxonomic approach to the genus *Phragmipedium* and its component species. The notion of ochloespecies is also explained. Observations of the various taxa in their natural environments form the basis of this article.

Keywords.– *Phragmipedium*; taxonomy; ochloespecies; variability.

Qu'est-ce qu'une espèce? La taxinomie s'applique à tous les êtres vivants, du règne végétal au règne animal, par conséquent, il est difficile de définir l'espèce de manière satisfaisante pour tous les organismes. Aucune définition ne fait l'unanimité auprès de tous les taxinomistes. Ce qui pourrait être une bonne pratique taxinomique pour les animaux pourrait s'avérer mauvais pour les plantes. Ce qui pourrait être une bonne pratique taxinomique pour les champignons pourrait être totalement inadapté aux orchidées. Ce qui pourrait être une bonne pratique pour un genre d'orchidées, comme *Paphiopedilum* ou *Phalaenopsis*, pourrait ne pas convenir pour *Phragmipedium*.

Pour comprendre le concept d'espèce dans le genre *Phragmipedium*, nous devons comprendre la taxinomie. Il faut répondre à de nombreuses questions. Comment définit-on une espèce? Qu'est-ce qu'un attribut ou une caractéristique taxinomique? Qu'est-ce qu'une taille d'échantillon? Existe-t-il des règles ou des exigences minimales pour nommer et spécifier une nouvelle espèce? Qui peut nommer une nouvelle espèce? Qui tire un bénéfice

de la description d'un grand nombre d'espèces? Devons-nous tenir compte de ce que les populations naturelles nous apprennent, ou les taxinomistes ont-ils le dernier mot sur ce qui forge une espèce ou un hybride naturel?

Nous devons enfin considérer les questions qui nous occupent particulièrement ici: qu'est-ce qu'une espèce du genre *Phragmipedium*? Que nous apprennent les populations naturelles pour répondre à ces questions? Définir le concept d'espèce tel qu'il s'applique au genre *Phragmipedium* est essentiel à notre capacité de nommer de nouvelles espèces, de comprendre ce qui a été publié et de l'interpréter lorsque nos connaissances s'accroissent.

En termes simples, une espèce est un groupe irréductible dont les membres possèdent tous une combinaison de certains traits et caractéristiques déterminants. Ces caractéristiques doivent être stables, quantifiables et spécifiques à cette espèce. Au minimum, une description au niveau de l'espèce doit contenir des caractéristiques taxinomiques appropriées qui décrivent et définissent spécifiquement l'espèce et la différencient des autres taxons. Tout chevauchement d'une caractéristique avec des

L'agenda des associations

Retrouvez les sites web des associations qui ne nous ont pas communiqué leur programme à partir de la page de couverture intérieure.

Seuls les programmes communiqués de façon détaillée par les associations membres de la Fédération sont publiés ici.

AMICALE DES ORCHIDOPHILES DU LANGUEDOC-ROUSSILLON (AOLR)

- 17 juin : sortie botanique et repas annuel
- 8 juillet : sortie botanique

Internet : <http://aolr.fr>

ORCHIDÉE LANGUEDOC

Réunions de 14 h 30 à 17 h 00. Salle : Centre Socio culturel Marcel Pagnol, 99 rue Marcel Pagnol, Vergèze.

- 17 juin : Repas convivial.

Internet : <https://www.facebook.com/Orchidee-languedoc> - <http://orchidoc.fr>

ORCHIDÉE 17

Réunions : salle de réception de la Mairie de Breuillet.

- 17 juin : visite du producteur « Les orchidées de la Belle Étoile ».
- 23 septembre : réunion : différents supports de culture.
- 11 novembre : réunion : culture de *Dendrobium* de type *phalaenopsis*.
- 20 au 22 octobre : 3^e exposition internationale d'orchidées à Breuillet (17).

Internet : <https://orchidee17-asso.jimdo.free.com>

ORCHIDÉE 75

Réunions de 14 h 30 à 17 h 30 - 5 rue Paul Dukas Paris 12^e Digicode « association ALORS ». Métro Dugommier ou Daumesnil- Bus 29 ou 46 ou 64 ou 71.

- 4 juin : sortie botanique au Mont César (60).
- 10 juin : *Masdevallia* par Pascal DESCOURVIÈRES.
- 9 septembre : Les orchidées de Guyane française par G. CHAUVET.
- 13 au 16 septembre : voyage : Milan, producteurs Varesina Orchidee & l'Orchideria di Morosolo.
- 14 octobre : zéro pesticide pour les orchidées : c'est possible ! par P. SAUVÉTRE.

Internet : <https://asso-orchidee75.jimdo.free.com>

ORCHIDÉE 76

Réunions périodiques de 14h30 à 18 h 00, Maison de quartier Saint-Clément, rue Saint-Julien, Rouen.

- 3 juin : réunion.

Internet : <https://www.facebook.com/Orchidee76>

ORCHIDÉE 78

Réunions à 15 h 30, Gymnase des Amandiers, 159 Route de Bezons, 78420 Carrières-sur-Seine. Ateliers culture des orchidées : Réunion à 10h00, sur inscription, Maison de quartier, 86 rue Yves Le Coz, 78000 Versailles.

- 4 juin : atelier culture, thème à définir suivant demande des participants.
- 10 juin : réunion : sélection et hybridation par D. LAFARGE.
- 1^{er} octobre : atelier culture, thème à définir suivant demande des participants.

Internet : orchidee78-association.jimdo.free.com

ORCHIDÉE 95

Réunions de 14 h 30 à 17 h 30, complexe sportif, 27-29 rue Pasteur, Saint-Prix. Dates et programme sur le site internet.

- 3 & 4 juin : exposition à Villarceaux - Les historiques et orchidées indigènes.
- 10 juin : réunion à Saint-Prix et repas printanier.
- 2 septembre : exposition à Saint-Prix Journées des Associations.
- 3 septembre : exposition à Enghien-les-Bains (Journée des Associations).
- 9 septembre : réunion à Saint-Prix.
- 16 & 17 septembre : Baillet en France Animation jardinerie.
- 7 & 8 octobre : exposition à Villarceaux (Fête des Plantes).

Internet : orchidee95.jimdo.com

SFO LANGUEDOC

- 18 juin : *Epipactis helleborine* dans le Gard (30).

Internet : <http://orchidees-du-languedoc.fr/SFO-Languedoc>

SFO LORRAINE-ALSACE

- Animation pour le PnrL au Fort de Liouville (55).
- Participation à « Désir de Nature » à Vandoeuvre-lès-Nancy (54).

Internet : <https://sfolr.fr>

SFO PACA

Renseignements complémentaires, inscriptions, programme de la session SFO PACA 2023 sur le site internet onglet Activités 2023.

- 10 juin : Environs de Gap (05) - B. DAVIET.
- 25 juin : Vallée de la Blanche - Seyne / Le Vernet (04) - F. ROLLAND.
- 23 juillet : Au cœur des Alpes de Haute-Provence (04) - F. ROLLAND.
- 30 juillet : Montagne de Sigottier (05) - R. FOUCHER.

Internet : <https://www.sfo-paca.com>

SFO POITOU-CHARENTES ET VENDÉE

Réunions Orchidées Exotiques : trimestrielles. Conservation : Poursuite des actions dans le cadre des contrats passés (sites ENS départements, natura 2000).

- 10 & 11 juin : Visite de l'Orchidium et des jardins de Chaumont.
- fin septembre : Stand SFO-PCV à la Fête des plantes de Trizay.

Sorties : prospections réservées adhérents, dont quatre avec l'ONF (en 16, 17, 85, 86).

- 21 mai : formation « Orchidées indigènes » auprès de DSNE (79) (conférence + sortie).
- 27 octobre au 11 novembre : Stand SFO-PCV au Festival de nature de Ménigoute (79).

Internet : <http://www.orchidee-poitou-charentes.org>

SFO RHÔNE-ALPES

Réunions :

- En octobre ou novembre 2023 : réunion d'automne à Grenoble.

Inventaires :

- 22 juillet : inventaire du site CNR du barrage d'Arras-sur-Rhône, à Serves-sur-Rhône (Drôme).
- 23 septembre : Inventaire du site CNR du barrage d'Arras-sur-Rhône, à Serves-sur-Rhône (Drôme).
- 14 mai : orchidées des Corbières occidentales (Aude) col de Taurize- col de l'Homme-Mort - Bouisse.

Internet : <http://www.sfo-rhone-alpes.fr/index.php/les-activites> - Facebook : SFO Rhône-Alpes.

AUTRES ÉVÈNEMENTS

FRANCE

- Abbaye de Fontfroide (11).- Près de Narbonne, grande exposition d'orchidées, du 29 septembre au 1^{er} octobre.
- Wallers-Arenberg (59).- Exposition internationale organisée par Orchidée 59, du 22 au 24 septembre.

ALLEMAGNE

- Dresde.- Conférence européenne et exposition internationale du 21 au 24 mars. Informations sur www.orchidee.de

ROYAUME-UNI

- Malvern.- Exposition internationale du 16 au 18 juin.

Internet : <http://www.malvern-ios.org>

TAÏWAN

- Tainan.- World Orchid Conference du 25 au 28 février 2024. Exposition internationale du 25 février au 10 mars. Informations sur <https://en.woc23.com>

ORCHIDÉES

À BREUILLET

Maxilaria molitor (photo B. Grauloup)

20-21-22
octobre 2023
de 10h-18h

Entrée 4 €
Gratuit - 12 ans
Accès handicapés
Parking gratuit

SALON - VENTE

3^{ÈME} EXPOSITION INTERNATIONALE ORCHIDÉE 17

Salle Multiculturelle - La Chênaie
Allée des Sports
17920 BREUILLET



<https://orchidee17-asso.jimdofree.com>



F.F.O. – FÉDÉRATION FRANCE ORCHIDÉES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Pierre ALLARD, Jean-Philippe ANGLADE, Philippe ANGLARD, Pierre-Michel BLAIS, Gérard BRATEAU, Jacques BRY, Roselyne BUSCAIL, Mikhaël BUSI, Christophe DAVÉE, Étienne DELANNOY, Patrick DELVALLEZ, Pascal DESCOURVIÈRES, Éric DÉTREZ, Robert DUBOIS, Vincent GILLET, Bernard GRAULOU, Robert GUICHARD, Chantal HERVOUET, Jean-Michel HERVOUET, Françoise JAEHN, David LAFARGE, Pierre LAURENCHET, Liliane LEBREAU, Matthieu LERICHE, Henri LESCAT, Gérard LEUK, Jean-Michel MATHÉ, Frédéric MELKI, Michel NICOLE, Hedwige PUECH, Gilles RAVOIRE, Chantal RIBOULET, Bruno RIOTTON-ROUX, Michel ROHMER, Bernard SAULMÉ, Marc-André SÉLOSSE, Alain VANDAIS

BUREAU

Président: Jean-Michel HERVOUET – president@france-orchidees.org
Secrétaire: Robert GUICHARD – secrtaire@france-orchidees.org
Secrétaire adjointe: Liliane LEBREAU – secrtaire.adjoint@france-orchidees.org
Trésorière: Chantal HERVOUET – tresorier@france-orchidees.org
Membres: Jacques BRY, Étienne DELANNOY, Pascal DESCOURVIÈRES, David LAFARGE, Michel NICOLE, Jean-Michel MATHÉ

RESPONSABLES

Bibliothèque: Juliette DOURY-BONNET – bibliothèque@france-orchidees.org
Commission activités: Pascal DESCOURVIÈRES – activites@france-orchidees.org
Commission cartographie: Jacques BRY – cartographie@france-orchidees.org
Commission conservation: Jean-Michel MATHÉ – conservation@france-orchidees.org
Commission publications: David LAFARGE – orchidophile@france-orchidees.org
Commission scientifique: Étienne DELANNOY – scientifique@france-orchidees.org
Comité de validation: Jean-François TISSERAND – validation@france-orchidees.org
Site Internet: Bernard SAULMÉ – webmaster@france-orchidees.org
Voyages: Patrick FOULÉ – voyages@france-orchidees.org

ASSOCIATIONS MEMBRES

A.O.B. ASSOCIATION DES ORCHIDOPHILES DE BRETAGNE (22-29-35-44-56) - 7 Rue du Château d'eau - 29700 PLUGUFFAN - Président: Gérard BRATEAU (gbrateau@laposte.net) - Trésorier: F. BAUDRILLARD (frederic.baudrillard@laposte.net) - sfbretagne@laposte.net - Facebook

ORCHIDÉE LANGUEDOC - 800 chemin du mas des Galants, 13560 Sénas - Coordinatrice: Hedwige PUECH; Secrétaire: Joëlle PÉNINON - (secretariat.orchidoc@gmail.com) - <https://fr-fr.facebook.com/Orchidée-languedoc> - Tél. 06 71 64 31 66.

ORCHIDÉE SEINE-SAINT-DENIS - 20 avenue Pradier Prolongée, 93700 Drancy - Président: Alain VANDAIS (alainvandaiss@aol.com); Secrétaire: Thérèse CALLONNEC (therese.callonnet@sfr.fr); Tél. 01 73 55 14 42 - orchidee93.jimdo.com

ORCHIDÉE I4 - 202 rue Caponière, 14000 Caen - Président: Gilles RAVOIRE (gilles.ravoire@orange.fr); Secrétaire: Marie-Rose LECAUCHOIS (lecaucmrl@gmail.com) - cluborchidee14@gmail.com - www.orchidee14.jimdo.com

ORCHIDÉE I7 - Mairie de Breuillet - 28, rue du Centre - 17920 Breuillet - Président: Philippe ANGLARD (p.anglard@hotmail.fr); Vice-Présidente: Violette FRANTZ (violette.frantz@free.fr).

ORCHIDÉE 60 - Mairie, 60570 Andeville - Président: Gérard LEUK (gerard.leuk@wanadoo.fr); Secrétaire: Évelyne CLECH (secrtaire@orchidee-60.fr); Tél. 03 44 22 15 93 - www.orchidee-60.fr

ORCHIDÉE 75 - 9 rue François Villon, 75015 Paris - Président Bernard GRAULOU (bernard.grauloup@free.fr); Secrétaire Générale: Marinette DESCONCLOIS (orchidee.75@free.fr) - asso-orchidee75.jimdo.com.

ORCHIDÉE 76 - 15 rue Pierre Brossolette, 76140 Le Petit Quevilly - Président: Matthieu LERICHE; Secrétaire générale: Karine ÉTIENNE - asso.orchidee76@gmail.com - www.facebook.com/Orchidee76

ORCHIDÉE 77 - Mairie de Pringy, 1 bis rue des Écoles, 77310 Pringy - Président: Henri LESCAT (lescat.henri@orange.fr) - Tél. 06 47 80 07 11; Secrétaire: Patricia LESCAT (lescat.henri@orange.fr) - www.orchidee77.org - [Facebook.com/Orchidee77](https://facebook.com/Orchidee77)

ORCHIDÉE 78 - 10 allée du Mâchicoulis 78340 les Clayes-sous-bois - Tél. 06 03 79 42 44 - Président: Robert GUICHARD - Secrétaire: Bernard GUINOT (orchidee78.ffo@yahoo.com) - orchidee78-association.jimdo.com

ORCHIDÉE 91 - 1 bis rue de la Station, 91610 Ballancourt-sur-Essonne - Président: Robert DUBOIS (assorchidee-91@sfr.fr) - Tél. 06 26 47 53 80 - Secrétaire: Évelyne DUFRESNE (secrtaire@orchidee91.com) - contact@orchidee91.com - www.orchidee91.com - Adresse postale: 1 bis rue de la Station, 91610 Ballancourt-sur-Essonne.

ORCHIDÉE 92 - 19, rue Eugène Sue, 92500 Rueil-Malmaison - Président: Jean-Pierre ALLARD (orchidee.92.2018@outlook.fr); Secrétaire: Nicole BERNARD (nicole.f.bernard@orange.fr); orchidee.92@outlook.com - www.orchidee92.com

ORCHIDÉE 95 - Mairie de Saint-Prix, 45 rue d'Ermont, 95390 Saint-Prix - Président: Patrick DELVALLEZ (asso.orchidee95@yahoo.fr); Secrétaire: Annie FALGUIERES (asso.orchidee95@yahoo.fr) - orchidee95.jimdo.com

SFO AQUITAINE (24-33-40-47-64) - Président: Vincent GILLET; vincent@reprolaser.fr - www.sfoaquitaine.com

SFO AUVERGNE (03-15-23-43-46-63) - Centre Jean Richepin -17 rue Jean-Richepin-63000 Clermont-Ferrand - Présidente: Chantal RIBOULET (crijlg@sfr.fr) - Secrétaire: Jean DAUGE (mdauge@free.fr) - www.sfo-auvergne.fr - Facebook.

SFO BOURGOGNE (21-58-71-89) - Responsable: Vincent GILLET - vincent.morio@yahoo.fr

SFO CENTRE-VAL-DE-LOIRE (18-28-36-37-41-45) - 1324 rue Guy-nemer, 41200 Pruniers-en-Sologne - Président: Bruno RIOTTON-ROUX; bruno3DSFOCL@sfr.fr - Secrétaire: Denis ANDRÉ; denis.andre@wanadoo.fr - Trésorier: Gérard THEVEAU - gerard.theveau@orange.fr; www.sfocl.fr

SFO LANGUEDOC (12-30-34-48-81) - Président: Michel NICOLE - mnicole@wanadoo.fr - orchidees-du-languedoc.fr/SFOlanguedoc - Secrétaire: Nelly GUIGUE - guigue.nelly@gmail.com - Trésorière: Claire GORIOT - claire.goriot@orange.fr

SFO LORRAINE-ALSACE (54-55-57-67-68-88) - Présidente: Monique GUESNE: 6 rue de l'écho, 54370 Maixe; monique.guesne@free.fr - Vice-président: Michel ROHMER - mirohmer@unistra.fr; Secrétaire: Henri MATHE, henri.mathe@orange.fr - <https://sfola.fr>

SFO NORD (02-59-60-62-80) - Responsable: Frédéric DEBRUILLE - debruille@wanadoo.fr - www.orchid-nord.com

SFO NORMANDIE (14-27-50-61-76) - Président: Christian NOËL - sfo.normandie@gmail.com - sfo-normandie.com

SFO PACA (04-05-06-13-83-84) - Président: Pierre-Michel BLAIS; pierremichel.blais@wanadoo.fr; Secrétaire: Robin ROLLAND - robin.rolland61@orange.fr - 491 route de Salernes, Les Douvelles, 83570 Entrecaesteaux - sfo-provence-alpes-cotedazur.jimdo.com

SFO POITOU-CHARENTES-VENDEE (16-17-79-85-86) - Président: Jean-Claude GUÉRIN; jc.guerin79@sfr.fr; Tél. 05 49 64 43 91 - Vice-présidente (orchidées exotiques): Colette BRIDON; Vice-président (orchidées européennes): J.-M. MATHÉ - www.orchidee-poitou-charentes.org

SFO PYRÉNÉES-EST (09-11-31-66) - Présidente: Roselyne BUSCAIL - roselyne.buscaill@free.fr - sfopyreneest.jimdo.com

SFO RHÔNE-ALPES (01-07-26-38-42-69-73-74) - Président: Éric DÉTREZ - president@sfo-rhone-alpes.fr - Secrétaire: Philippe DURBIN; contact@sfo-rhone-alpes.fr - sfo-rhone-alpes.fr

SFO STRASBOURG-AROS - Présidente: Françoise JAEHN - Trésorier: Dominique ROTHWILLER; contact@aros.asso.fr - 10 rue de la Nachtweid, 67540 ostwald - aros.asso.fr

THE GERMAN ORCHID SOCIETY INVITES YOU TO DRESDEN 2024



Deutsche Orchideen-Gesellschaft e.V.
www.orchidee.de

La Société Allemande d'Orchidophilie (DOG) organisera la Conférence Européenne sur les Orchidées (EOC) en 2024, simultanément à la foire internationale de Pâques. Toutes les personnes intéressées sont chaleureusement conviées.

Les informations complémentaires, telles que le programme, des solutions d'hébergement ou de sorties, la liste des exposants ou la possibilité de s'inscrire pour participer à la conférence, pour exposer ou pour participer au jugement seront prochainement disponibles sur notre site www.orchidee.de